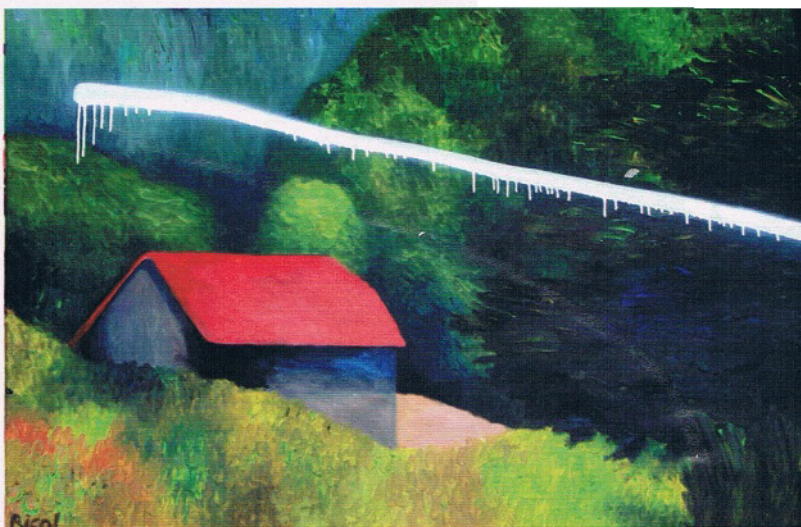


PARIS MATCH

34 culture **match**

Art

par Elisabeth Couturier



« Sabot d'âge IV », 2009.

RAPHAËLLE RICOL FRAPPE FORT

Ses toiles dégagent une énergie rare. Un vrai coup de poing dans le ventre. D'où vient cette décharge projetée par des compositions survoltées? Sans conteste, d'un sens aigu des couleurs stridentes et des associations de tons dissonants. Et aussi de ce désir qu'a Raphaëlle Ricol de réveiller les consciences endormies. Ses images syncopées distribuent dans l'espace corps morcelés, figures grotesques et monstres sanguinolents. Du hard, du violent, de l'atroce... A ceux qui lui font remarquer que c'est fort mais dur comme travail, elle fait savoir que « c'est bien plus dur dehors! ». Son drôle d'univers se joue de tous les codes formels : BD, mythologie punk, cinéma ou héroïsme des graffiteurs. Curieusement, une fraîcheur enfantine contrebalance cette fureur expressive. On repère vite un zeste d'humour et un souffle d'impertinence. L'œuvre d'une révoltée de l'intérieur? D'une âme trop sensible? Tout cela à la fois. Etonnant et vif combat que livre avec la toile cette femme de 37 ans sourde et muette de naissance. Raphaëlle Ricol, longtemps accro au street art,

s'applique à nous surprendre. Et y parvient. Et puis la peinture a pris le dessus. On murmure que François Pinault suit son travail de très près et qu'il envisagerait de lui consacrer une exposition à Venise. A suivre... ■

Galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris III^e. Jusqu'au 17 juillet. A lire : « Raphaëlle Ricol », éd. Lienart, 30 euros.

Sans titre, 2009.

